

Note agro-climatique et prairies

Numéro 2

Avril 2024

Le 17 avril 2024



De la douceur et beaucoup de pluie : toujours pas de mise à l'herbe sur une grande moitié Nord

Le mois de mars a été caractérisé par des températures proches des valeurs de saison en début et fin de mois, entrecoupé d'un épisode de douceur marqué. Côté précipitations, les pluies ont été très abondantes, dépassant la normale de 85% à l'échelle nationale.

La situation des prairies ne s'est pas grandement améliorée depuis mi-mars. La pluie a persisté et empêché les sols de ressuyer correctement. Sur une grande moitié Nord de la France, les éleveurs n'ont pas amorcé la mise à l'herbe et ont continué à nourrir les animaux en bâtiment pour ne pas risquer d'abîmer les parcelles. Pourtant, les températures étonnamment douces ont permis à la pousse de l'herbe de décoller et celle-ci avance vite en stade. Les éleveurs vont devoir être particulièrement réactifs dès que le beau temps sera de retour pour mettre à l'herbe les animaux et faucher certaines parcelles du circuit de pâturage ainsi que les RGI qui arrivent à maturité. Dans le Sud, la portance était suffisante en plaine dès fin-mars à début-avril et les animaux ont pu sortir rapidement. La situation était un peu plus délicate en altitude. Les maîtres-mots de la gestion de l'herbe cette année sont « patience » et « réactivité ».

Situation climatique

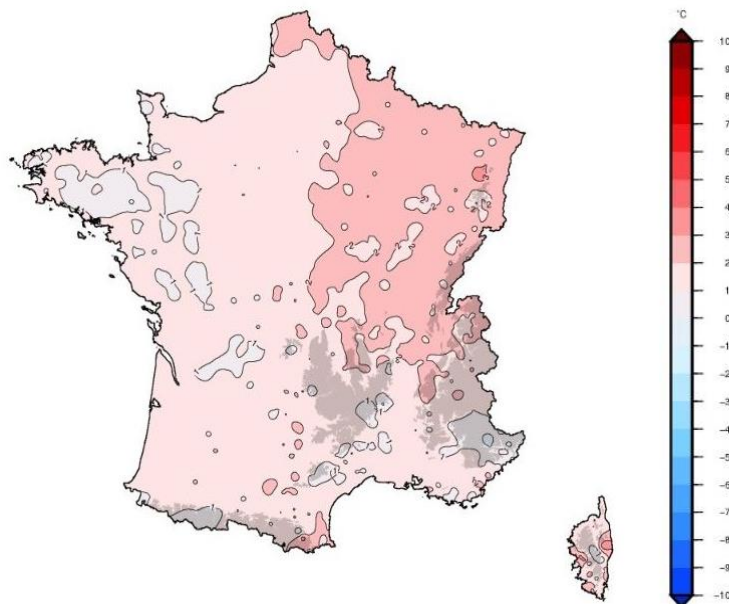
Au 10 avril 2024

Mars 2024 : encore au-dessus des températures de saison

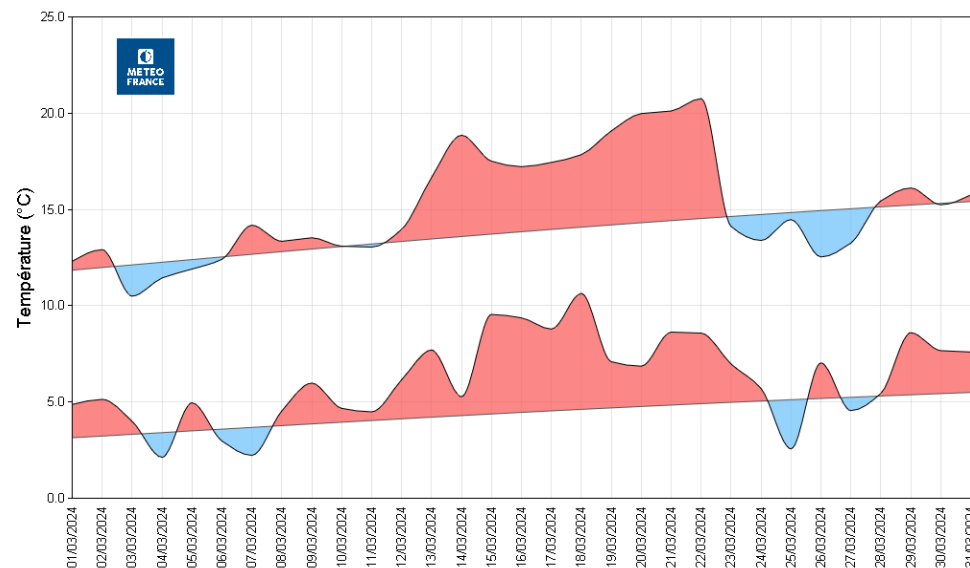
Si les températures en début et fin de mois ont été proches des valeurs de saison*, un épisode de douceur marqué est intervenu à la mi-mars, avec notamment des nuits très douces pour la saison. Avec une moyenne de 10,6 °C à l'échelle de la France et du mois, la température dépasse la normale* de 1,6 °C.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Mars 2024



Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1er au 31 mars 2024



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

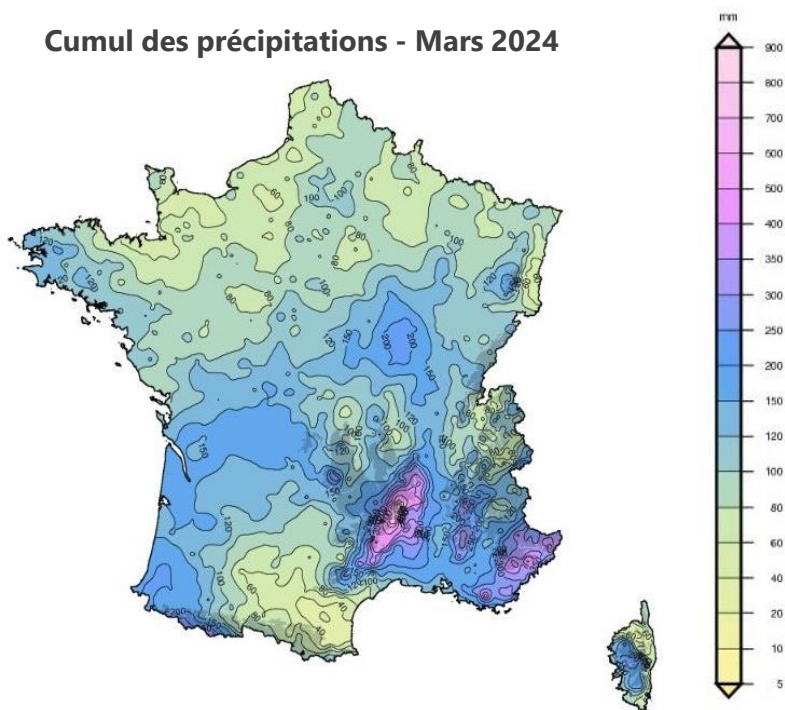
Edité le : 02/04/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/04/2024 à 08:00 UTC

Des précipitations généralement très abondantes

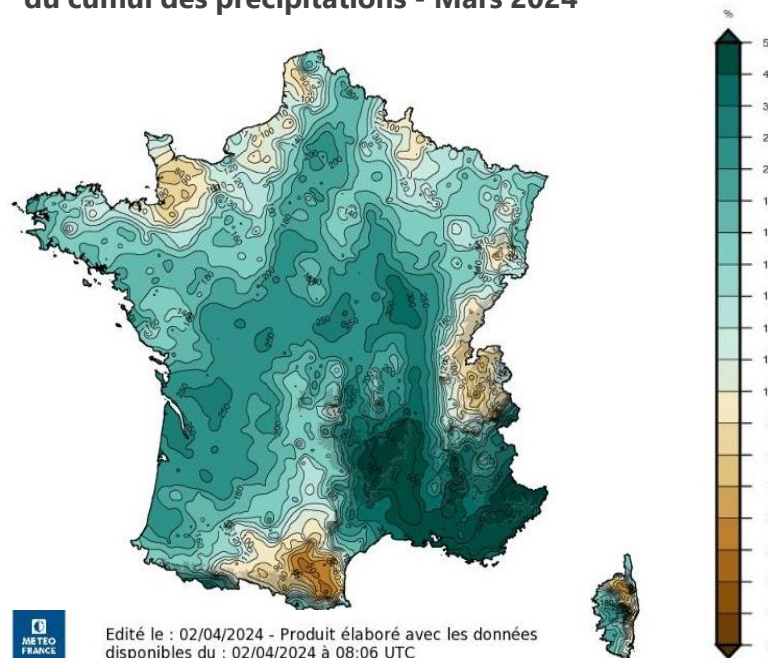
À l'échelle nationale, le cumul des précipitations en mars dépasse la normale* de 85%, avec des records enregistrés des Cévennes à la région PACA. Au contraire, les Pyrénées Orientales et l'Aude demeurent en situation de déficit.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Mars 2024



Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Mars 2024

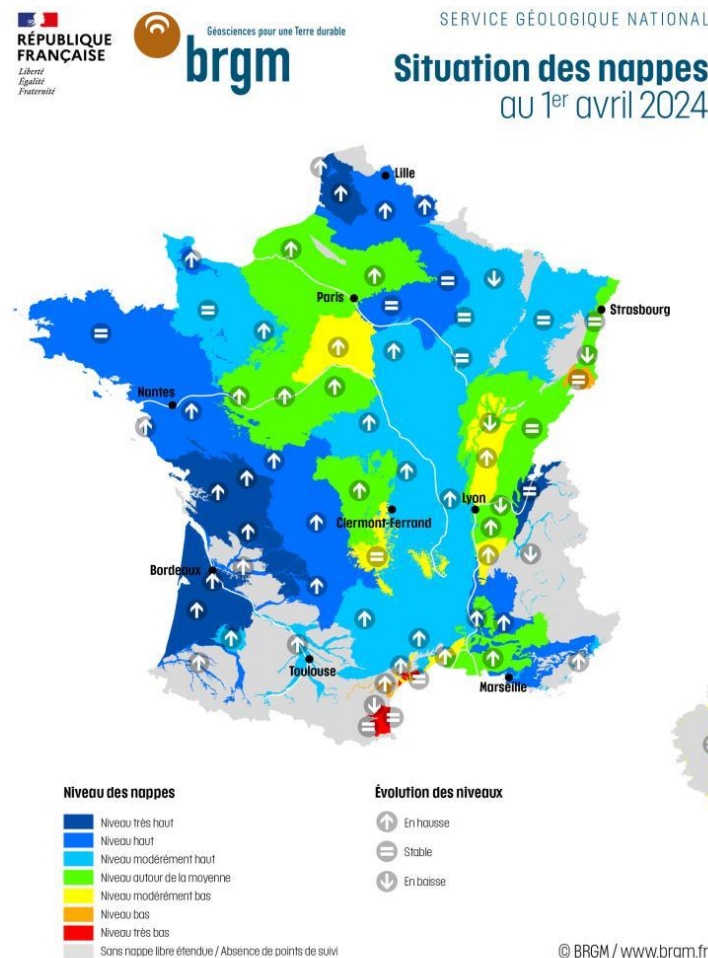


Conséquences sur l'état des nappes d'eau début avril

D'après le BRGM, « **En mars 2024, la recharge reste active sur la plupart des nappes et 64% des points d'observation sont en hausse.**

L'état des nappes est satisfaisant sur une grande partie du territoire, notamment sur les nappes réactives, du fait d'une recharge 2023-2024 excédentaire. La situation est défavorable, avec des niveaux bas à très bas, sur la nappe inertielle du Sundgau (sud Alsace) et sur les nappes du littoral du Languedoc et du Roussillon.

La période de recharge devrait se terminer en avril ou mai, selon les cumuls de pluie et la réactivité de la nappe. Les épisodes de recharge devraient ensuite rester ponctuels et peu intenses, sauf événements pluviométriques importants. La situation des nappes inertielles ne devrait que peu évoluer durant les prochaines semaines. Sur les nappes réactives, les situations dépendront essentiellement de la pluviométrie et des prélèvements. La situation devra être particulièrement surveillée sur les nappes du littoral du Languedoc, du Roussillon et de Corse. »



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (géométriques). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport au même mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 35 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau au mois échu par rapport aux 2 mois précédents (égale, à la hausse ou à la baisse).
 Carte établie le 10 avril 2024 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 31 mars 2024. Sources des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydro.eaufrance.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contributeurs : APERNA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPRI Vézère Valterrois, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Asthon (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la partie du Roussillon (SMRPS).

Les tendances pour le prochain trimestre

En France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable pour le trimestre mars-avril-mai.

Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?


La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



 Zone sans scénario privilégié



Situation des prairies

Au 12 avril 2024

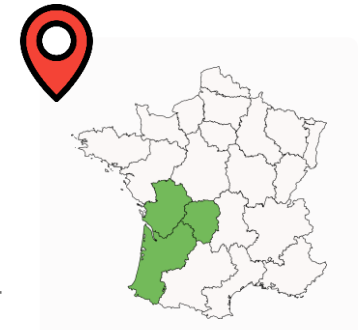
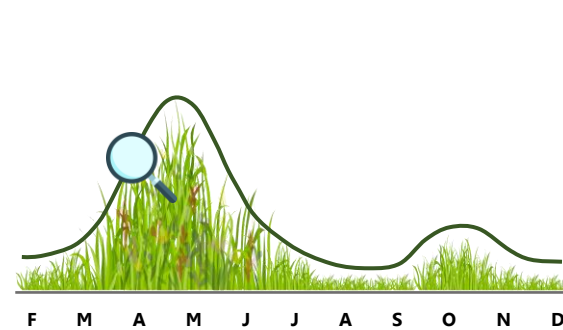
Nouvelle-Aquitaine

Trop d'eau et pas assez de pâturage

En Poitou-Charentes, les prairies ont toujours les pieds dans l'eau. Elles commencent seulement à ressuyer grâce à quelques jours de beau temps. Les éleveurs laitiers s'y prennent à plusieurs reprises pour mettre les animaux à l'herbe cette année, les vaches sortent et re-rentrent avec la pluie. Les allaitants, eux, ont réussi à sortir leurs troupeaux sur les secteurs très portants et les coteaux seulement. Les prairies de marais ont, elles, encore la tête sous l'eau.

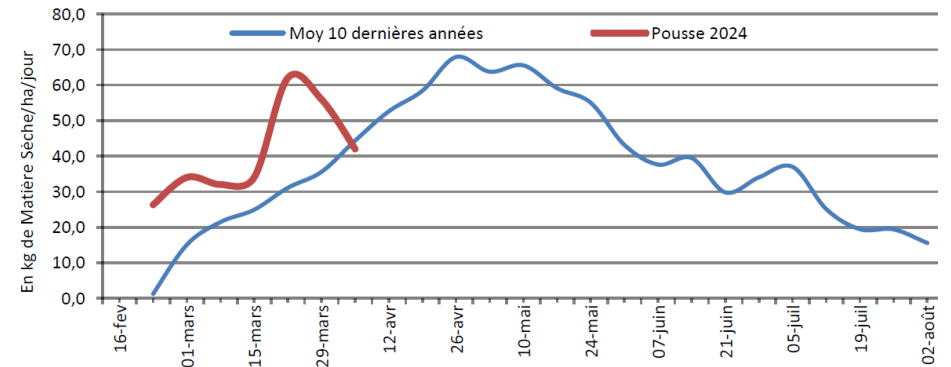
Pourtant les températures plutôt douces sont favorables à la pousse de l'herbe, certaines parcelles dépassent les 20 cm de hauteur d'herbe herbomètre. Les éleveurs ont hâte de sortir parce qu'il y a de l'herbe mais ils ont peur que les vaches « mangent l'herbe par les pieds », autrement dit qu'elles abîment les prairies. **La végétation commence à épier, les sommes de température sont en avance par rapport à la moyenne des dernières années.** À cause de l'excès d'eau, les légumineuses sont globalement peu développées et risquent de manquer à l'appel cette année.

Les premiers ensilages ont commencé vers le 20 mars et devraient s'accélérer dans les semaines à venir si les sols arrivent à ressuyer. Tout risque de se précipiter en même temps : la mise à l'herbe, les récoltes d'herbe, de RGI, de méteil, et les semis de maïs...



Nouvelle-Aquitaine

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Cumuls pluviométriques de 1 ^{er} janvier au 07 avril (mm)		
Charente	Confolens	366
	Montbron	394
Charente-Maritime	Trizay	313
	Vouhé	347
Deux-Sèvres	Bressuire	355
	Parthenay	390
	Melle	388
Vienne	Rouillé	360
	Lathus	347
	Lesigny	248

Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Nouvelle-Aquitaine

Les pieds dans l'eau

En Dordogne, les cumuls de température s'envolent. Les 550 degrés jours ont été dépassés sur tout le département qui est en avance de 90 à 150 degrés jours par rapport à la moyenne historique. La croissance moyenne des prairies est élevée (40 à 60 kgMS/ha/jour). À cause des pluies à répétition, la portance est encore limitante et les hauteurs d'herbe en entrée de parcelle conséquentes. Les ensilages de ray-grass ont débuté dans le sud du département mais il est fort probable qu'ils soient moins riches en sucres solubles et plus humides à cause de ce printemps pluvieux.

Dans la **Creuse, il est tombé entre 110 à 180 mm sur le mois de mars, contre 75 mm en moyenne sur les 30 dernières années. Par conséquent, la mise à l'herbe a été bien retardée** et ce n'est qu'à partir du week-end de mi-avril que les éleveurs ont mis à l'herbe massivement. Les 300 degrés jours pour le début de la mise à l'herbe étaient atteints aux alentours du 15-20 mars, **la mise à l'herbe a donc un mois de retard cette année.** Les hauteurs d'herbe sont assez conséquentes par endroits. Certaines parcelles, y compris en prairies permanentes, atteignent les 20 cm en mesure herbomètre.

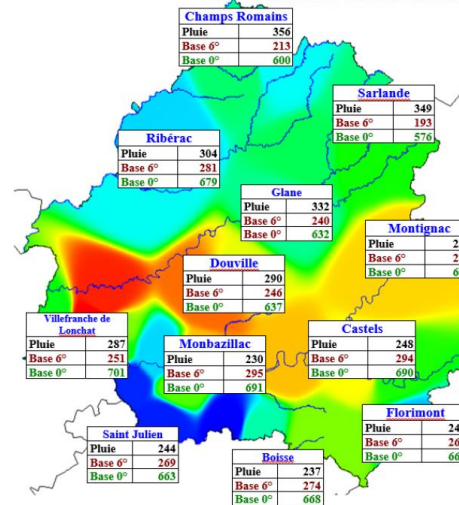
Quelques premières fauches ont été réalisées mais elles devraient se généraliser passé mi-avril. Le week-end du 13-14 avril a été chaud (ressenti 30 degrés avec un léger vent), certaines parcelles les moins profondes souffrent d'un très léger stress hydrique. Le retour du froid le matin et des potentielles gelées devrait freiner un peu la pousse de l'herbe.



Cumuls de température en Dordogne – 7 avril

Message du 1^{er} Février au 07 avril 2024

Base 6° = Cumul des Base 6° depuis le 1^{er} Février 2024
Base 0° = Cumul des Base 0° depuis le 1^{er} Février 2024



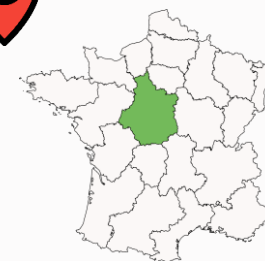
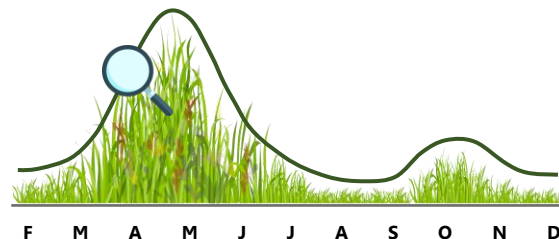
Centre-Val de Loire

Des conditions climatiques compliquées et une pousse de l'herbe qui décolle

La persistance de la pluie et des températures plus douces que la moyenne ont été bénéfiques à la reprise de pousse de l'herbe : elle est en avance de 2 à 3 semaines début avril. Pour autant, sa valorisation est encore gênée par des défauts de portance dans de nombreuses situations.

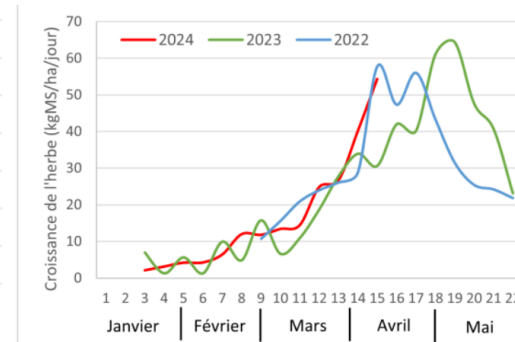
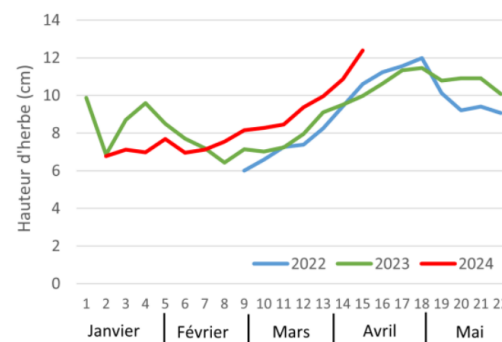
Malgré ces conditions climatiques délicates, certains troupeaux ont débuté le pâturage, certains dans de bonnes conditions (sols sains, petits lots, temps de séjour très courts), d'autres dans de moins bonnes conditions. Ces derniers sont pressés par la **diminution nette des stocks fourragers**, la mise à l'herbe est pour eux primordiale. Les premiers apports de fertilisation n'ont globalement pas encore été faits, y compris sur les parcelles de fauche précoce.

Fin mars, les raygrass d'Italie ont atteint le stade 2 nœuds (1 UFL et 18% MAT en moyenne), mais les conditions de portance n'étaient pas réunies pour envisager de les récolter.



Centre-Val de Loire

Croissances et hauteurs d'herbe moyennes mesurées sur la région Centre-Val de Loire en 2024, 2023 et 2022



Source : Flash Herbe et Fourrages, Centre-Val de Loire

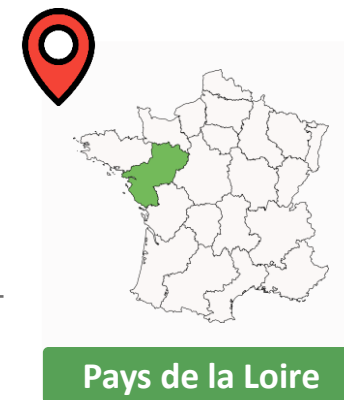
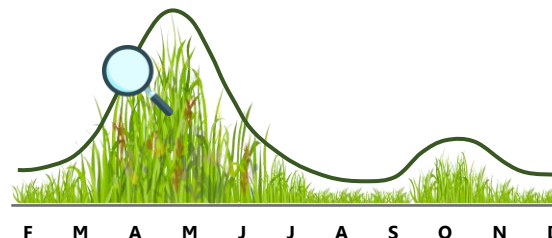
Pays de la Loire

Les averses répétées empêchent la mise à l'herbe

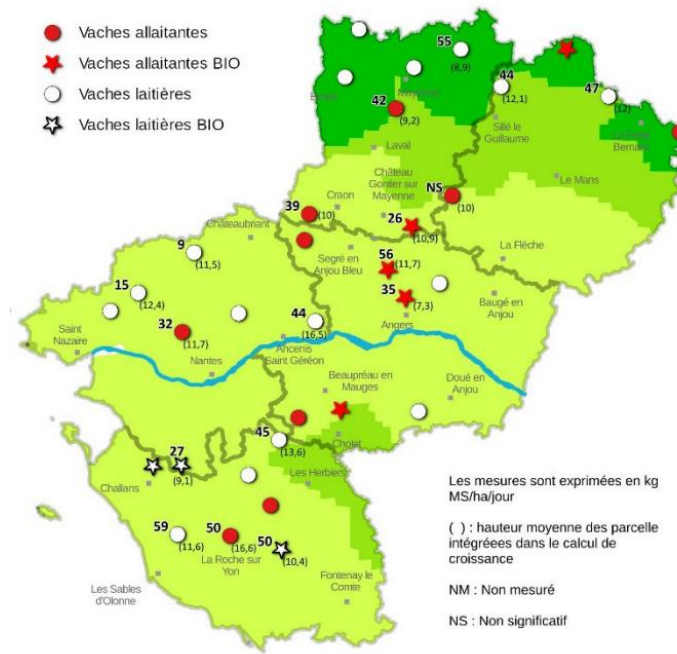
Depuis mi-mars, les averses s'enchaînent, ponctuées par quelques journées de beau temps. La portance n'est toujours pas suffisante pour envisager une mise à l'herbe. Quelques éleveurs sortent les animaux la journée seulement mais la plupart sont encore au bâtiment. Il y a pourtant de l'herbe à valoriser, la hauteur moyenne des parcelles à pâturer dépasse les 11 cm herbomètre. Quelques travaux de fauche ont été réalisés fin mars à la faveur de 2-3 jours sans pluie. La fertilisation n'a pas été faite dans les temps, les éleveurs sortent quand même les tonnes à lisier mais il reste peu concentré.

À partir de mi-avril, le beau temps devrait faire son grand retour pour au moins 2 semaines, accompagné d'un vent d'Est qui aidera à ressuyer les parcelles. Les animaux pourraient alors sortir rapidement. Il est fort à parier que de nombreuses fauches seront déclenchées à partir du 20 avril, le temps que les parcelles soient bien ressuyées.

	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) du 25/03 au 01/04	Hauteur moyenne (cm)
Zone Nord	51	10.5
Zone Intermédiaire	43	10.7
Zone Sud	Nord Loire	32
	Sud Loire	40
MOYENNE REGION	40	11.4



Croissance de l'herbe – 3 avril 2024



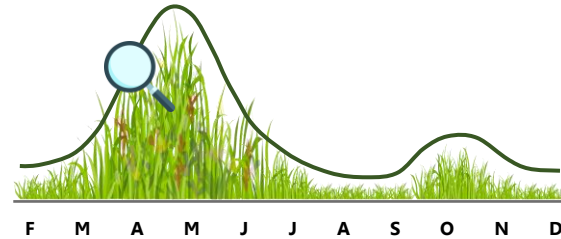
Source : Bulletin Pousser de l'herbe Pays de la Loire

Bretagne

Une mise à l'herbe acrobatique

Le printemps se poursuit avec toujours beaucoup de précipitations en Bretagne et des mises à l'herbe qui ont été retardées ou hautement délicates. Les systèmes pâurant sont contraints de jongler au mieux avec les parcelles les plus portantes tout en diminuant les temps de séjour. Les hauteurs en sortie de parcelles sont ainsi hautes, autour de 8 cm sur le système bio de Trévarez dans le but de ne pas piétiner la végétation. Par endroits, l'excès d'eau peut brider la pousse et les pâturages agressifs pénalisent le développement de la biomasse. Les niveaux de croissance sont autour de 30-40 kgMS/ha/jour à Trévarez et Mauron, conformément aux moyennes. Sur les systèmes à 20-30 ares par IL, le pâturage de jour a démarré lorsque la portance l'a permis. **Le passage en pâturage de jour et nuit n'est pas encore possible dans beaucoup d'exploitations alors que les hauteurs d'entrée ont dépassé les 12 cm.**

Concernant les fauches de raygrass anglais et de dérobées de raygrass d'Italie, les stades ne sont pas encore critiques. Cependant, pour assurer des fauches de qualité, c'est en cette mi-avril que les fauches doivent se faire. La portance le permet par endroits. La qualité risque d'être impactée même si la quantité est là. Beaucoup de parcelles débrayées vont devoir être fauchées également.



Bretagne

Vaches au pâturage mi-avril



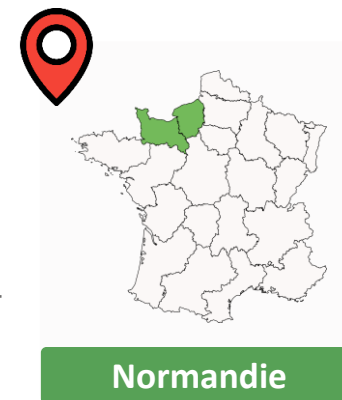
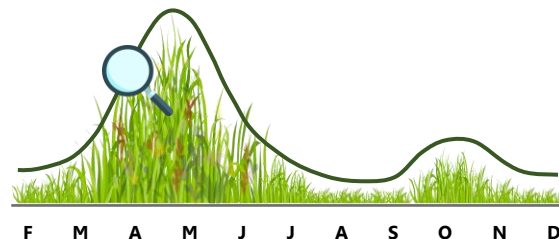
B.GODOC - IDELE

Normandie

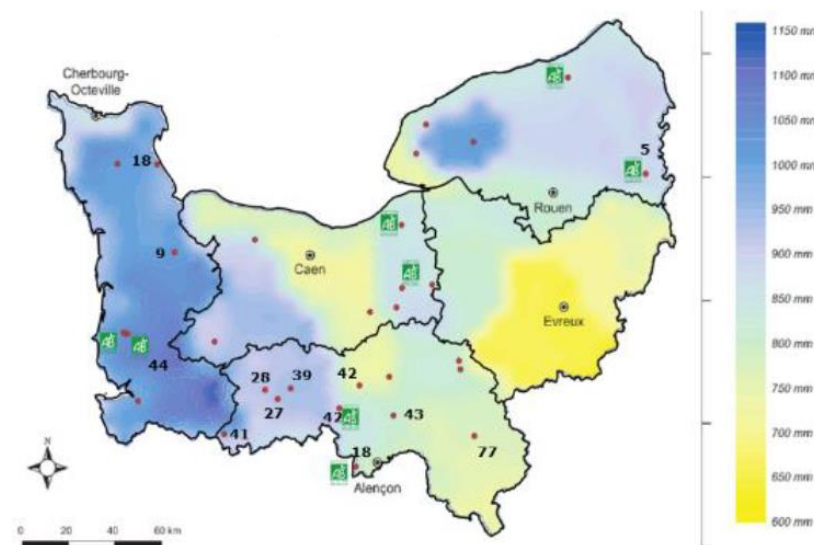
La mise à l'herbe se fait attendre

Les averses ont fait partie du lot quotidien des Normands ces derniers mois. Les réserves utiles sont encore pleines et les animaux loin de la mise à l'herbe. La situation devrait s'améliorer à partir de mi-avril avec le retour du beau temps. La pousse de l'herbe est dans la normale des dernières années (33 kgMS/ha/jour fin mars), les stocks d'herbe s'accumulent donc à une vitesse normale. Pour autant, la majorité des exploitations devra faucher des surfaces initialement prévues pour le pâturage pour régulariser ces stocks.

Comme ailleurs, les différents travaux (fauche des parcelles débrayées, des dérobées avant maïs, puis les travaux liés au maïs) **risquent de tous se faire au même moment.** À part l'orge de printemps, les autres cultures de printemps (lin, betterave,...) n'ont pas encore pu être semées.



Niveaux de pousse de l'herbe en semaine 13



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

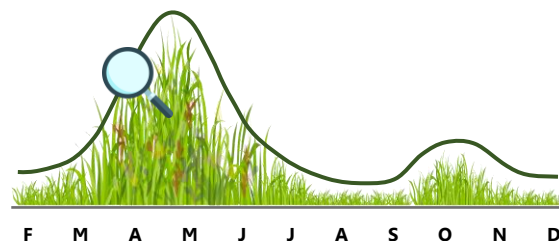
Hauts-de-France

De l'impatience pour aller chercher l'herbe mais pas d'affolement

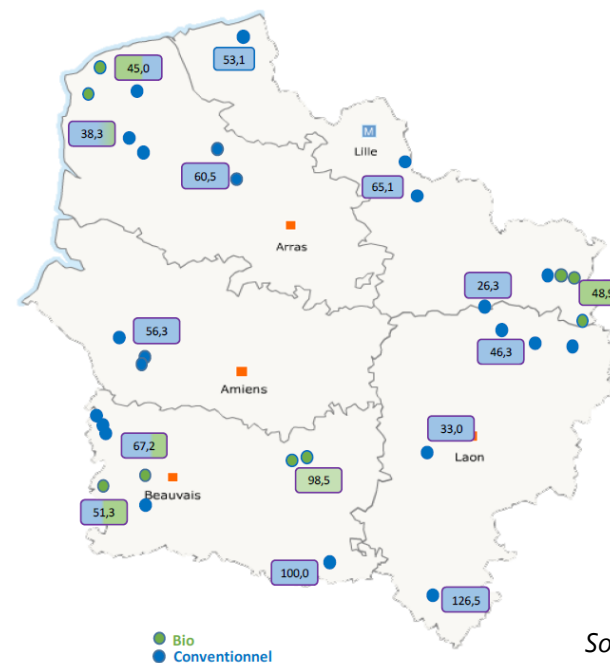
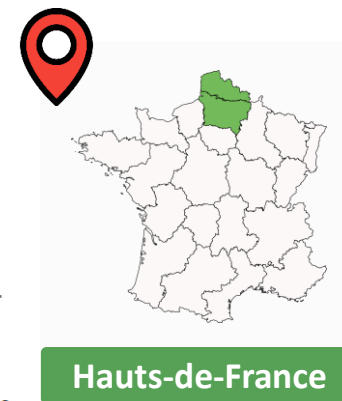
Depuis mi-mars, le temps est globalement resté maussade et le ciel chargé de nuages malgré quelques belles journées. La portance n'est toujours pas suffisante pour lancer la mise à l'herbe. Seuls quelques éleveurs ont sorti les animaux car les stocks commencent à manquer par endroits. La majorité des apports de fertilisation n'ont pas pu être réalisés, faute de portance suffisante. Pour autant, **la pousse de l'herbe est au rendez-vous** (46 kgMS/ha/jour en moyenne sur la région début avril), bien que légèrement inférieure à la moyenne des 6 dernières années. Les légumineuses sont encore peu présentes, la plupart sont asphyxiées par l'excès d'eau.

Certains éleveurs ont lancé des chantiers de récolte dans le Boulonnais car l'herbe est au bon stade et qu'il y a du volume, mais il n'est pas dit que la valeur alimentaire soit au rendez-vous. La région a manqué de soleil, seul le vent peut permettre de faner l'herbe avant de l'ensiler. Lorsque les sols seront à nouveau portants, il est conseillé de faucher à peu près la moitié de la surface pâturable pour ne pas se faire complètement dépasser par l'herbe et favoriser des repousses de qualité.

Côté semis, la situation est aussi tendue. **La majorité des cultures de printemps n'ont pas été semées**, sauf l'orge de printemps par endroits. Les colzas sont très clairsemés et la question se pose de les retourner. Il est maintenant clair que cette année les éleveurs feront beaucoup de maïs, si les semences sont disponibles.



Herbophyl'Hebdo 2024
Carte des croisances de l'herbe en kgMS/ha
Semaine du 8/4 au 16/4



Source : Les Herbophyles

Grand Est

Une mise à l'herbe retardée par la pluie

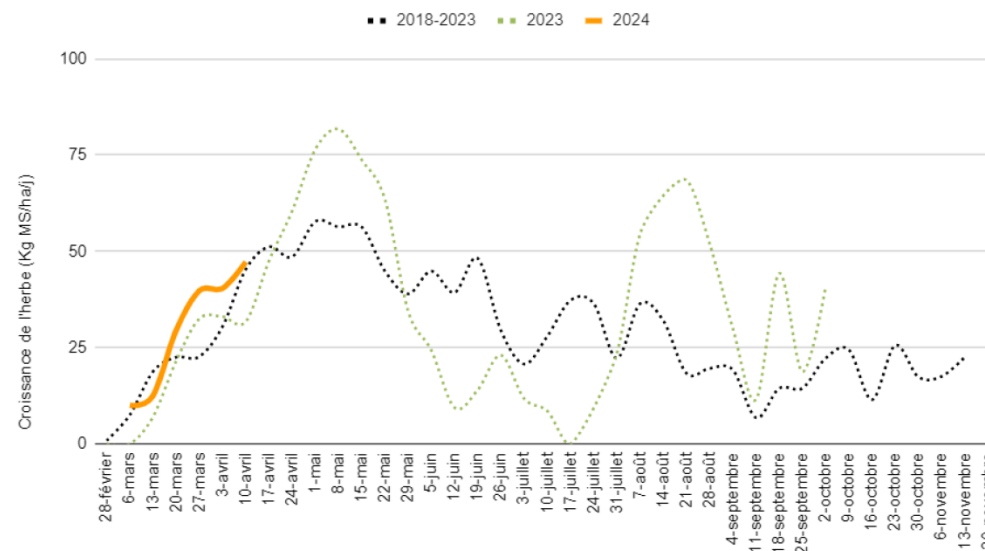
L'herbe continue de pousser, elle atteint une croissance moyenne de 47 kgMS/ha/jour à l'échelle de la Lorraine au 10 avril. Mais il a continué de pleuvoir jusqu'à mi-avril, limitant fortement la portance des parcelles. **Les mises à l'herbe se sont faites au compte-goutte. les animaux ont vraiment commencé à sortir début avril, parfois au détriment des prairies qui ont été dégradées faute de portance suffisante.**

Quelques fauches précoces de RGI ont été réalisées mi-avril à la faveur d'un week-end ensoleillé. La végétation commence doucement à épier et la région a atteint le repère des 800 degrés jours pour les premiers ensilages.

Les éleveurs vont rapidement se faire déborder par l'herbe. Il est conseillé de redécouper les paddocks pour maximiser la valorisation de l'herbe par le pâturage et de débrayer certaines parcelles dès maintenant en vue d'une fauche. Ces parcelles pourront ensuite être réservées pour faire du stock sur pied à pâturer cet été.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

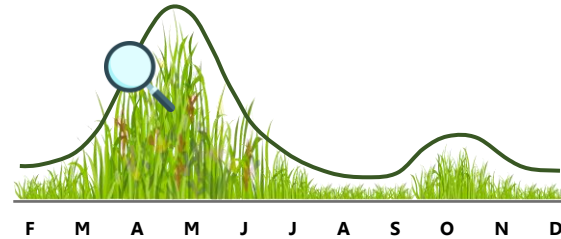
Bourgogne

De l'herbe mais des sols toujours gorgés d'eau

À la suite des pluies conséquentes de cet hiver les sols sont gorgés d'eau. Les précipitations de fin mars ont entraîné des inondations fortes sur les bassins de l'Arcanson et du Serein, sur l'Yonne et en Saône et Loire.

En ce début avril, les éleveurs de Bourgogne, et de l'Aube et du Loiret voisins, sont dans l'attente du retour de conditions favorables pour sortir les animaux et effectuer les premières coupes. La portance est très faible et quelques génisses sont sorties ponctuellement ainsi que des couples mère-veau sur les sols les plus sains (granits). **La mise à l'herbe va se faire tout au long du mois d'avril.** Le manque de fourrages stockés se fait ressentir, particulièrement dans la Nièvre où les systèmes n'ont pas pu profiter d'une repousse automnale.

Concernant la pousse de l'herbe, les températures douces et l'absence de gel depuis le 1^{er} février ont provoqué **20 jours d'avance dans la végétation** : l'« explosion » est en cours. Des hauteurs d'herbe sont enregistrées entre 8 et 14 cm (voire plus de 15 cm où les pluies et le vent ont parfois couché l'herbe). Les fauches cherchant de la qualité devraient avoir lieu en cette mi-avril si la portance le permet.

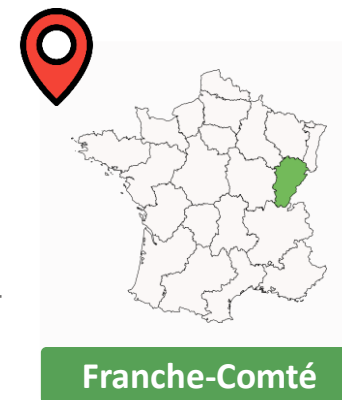
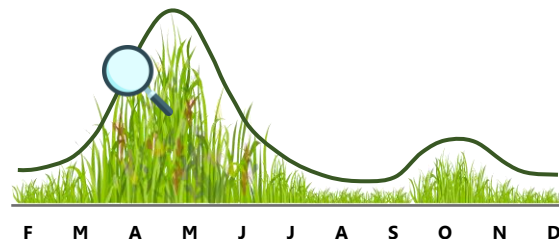


Bourgogne

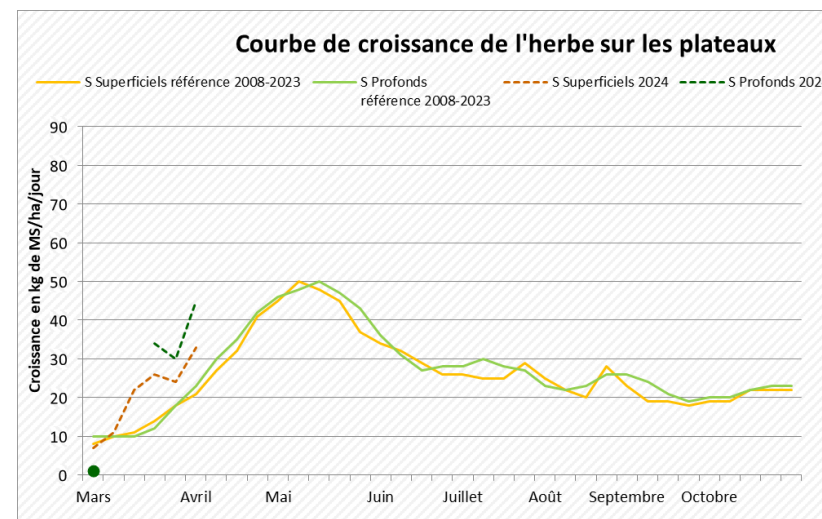
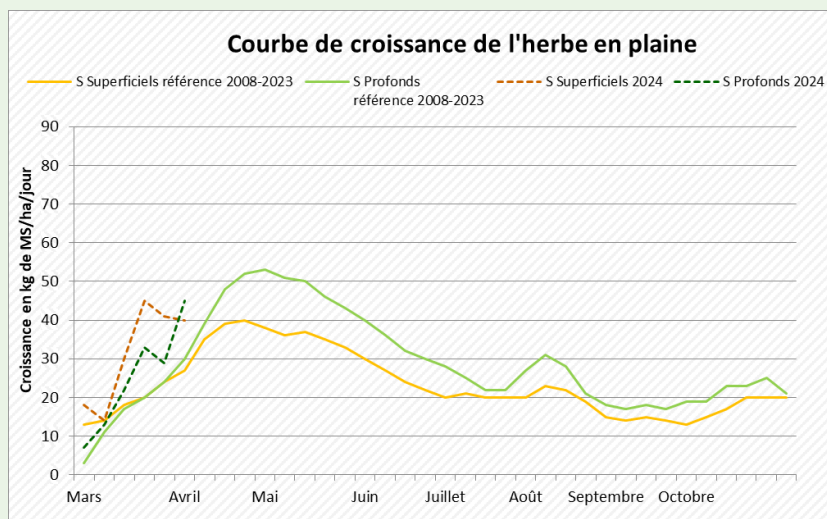
Franche-Comté

Un printemps doux mais pluvieux qui retarde la mise à l'herbe

Ces dernières semaines, la hausse progressive des températures, malgré des écarts parfois spectaculaires d'un jour sur l'autre, a activé la croissance d'herbe. Les mises à l'herbe s'étalent progressivement des plateaux à la montagne avec des parcelles plus ou moins accessibles selon la portance. **Les niveaux de croissance affichent une précocité nette cette année.**



Franche-Comté



Source : La météo de l'herbe Chambre Régionale d'agriculture Bourgogne Franche-Comté

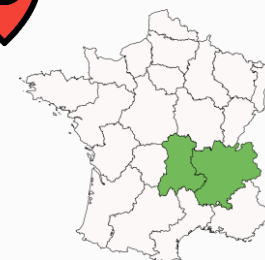
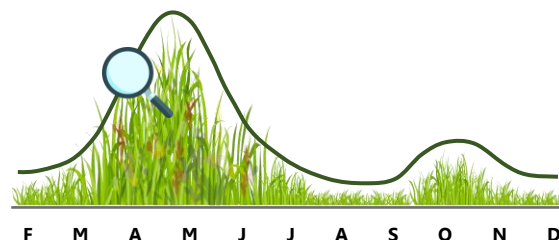
Auvergne Rhône-Alpes

Un pâturage bien lancé en plaine mais qui tarde un peu plus en altitude

Dans le **Puy de Dôme, en plaine, la pousse a démarré assez fort en sortie d'hiver mais la faible portance des parcelles a compliqué la mise à l'herbe. Les conditions climatiques de ces deux dernières semaines ont bien amélioré la situation et le pâturage peut avoir lieu de manière plus sereine.** L'herbe est en pleine pousse et les premières fauches de prairies très précoces commencent, les repères sont atteints. Les RGI sont bien développés. Les éleveurs ne sont pas en situation d'être dépassés pour l'instant, mais les stades de développement des prairies évoluent vite.

En demi-montagne, la pousse de l'herbe suit la moyenne historique, du stock d'herbe est présent dans les parcelles, la croissance s'accélère, passant en deux semaines de 20 kg à 60 kgMS/ha/jour. Les élevages de bovin allaitants n'ont en général pas encore mis les vaches suitées au pâturage, en lien avec la prophylaxie mais c'est habituel à cette période. Le stade de fin du déprimage est déjà atteint sur ces secteurs. **La situation s'est bien ressuyée, il faut maintenant penser à sortir rapidement.**

En montagne, la reprise des prairies est assez hétérogène selon la fertilité du milieu. La transition alimentaire au pâturage va se faire dans de bonnes conditions en favorisant les prairies fertiles puis les prairies moyennement fertiles dans un second temps.



**Auvergne
Rhône-Alpes**

En **Haute-Loire, le contexte autour de la mise à l'herbe très difficile et changeant** en fonction des secteurs et variable d'une semaine à l'autre. La portance n'a pas été au rendez-vous de mai-mars jusqu'à début avril. Sur le secteur de Brioude, la pluviométrie sur les trois premiers mois approche les 200 mm, soit 2 à 3 fois plus que la pluviométrie de ces 5 dernières années. Les conditions sont de retour depuis 1 semaine pour pâturer. La pousse de l'herbe bat son plein (50 à 70 kgMS/j), les premiers ensilages (RGI, méteil très précoce) sont en train d'être réalisés et dans de bonnes conditions (soleil et vent). Sur le secteur de plaine côté Loire, les sols sont encore trop mouillés pour assurer la portance des animaux ou des engins agricoles. L'herbe disponible est suffisante pour être fauchée mais il n'est pas possible d'y rentrer.

En demi-montagne comme ailleurs la pluviométrie est importante, beaucoup plus que les 5 dernières années. Certains éleveurs pratiquent un pâturage de quelques heures par jour, les silos restent ouverts.

En montagne encore de la neige cette semaine, la mise à l'herbe n'est pas d'actualité, elle va se faire en décalé par rapport aux années précédentes mais l'herbe n'est pas encore trop développée.

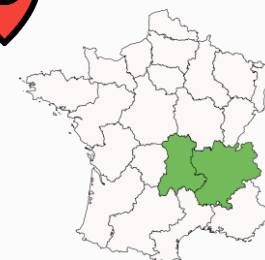
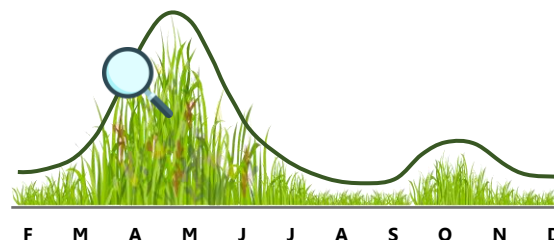
Auvergne Rhône-Alpes

Un pâturage bien lancé en plaine mais qui tarde un peu plus en altitude

Dans la **Drôme et l'Isère**, la pousse de l'herbe est exceptionnelle et l'herbe disponible dans les parcelles est abondante. Les réserves utiles sont souvent pleines et les jours doux sur les précédentes semaines ont permis une explosion de la croissance de l'herbe, des valeurs dignes d'un mois de mai. En basse altitude, les ensilages de raygrass ont déjà été réalisés, les premiers enrubbages de prairies temporaires et de sainfoin sont en cours et certains envisagent même de faire du foin ces prochains jours. **Aucun déficit hydrique dans la vallée du Rhône et piémont ce qui contraste radicalement avec les années précédentes à la même période.**

Évidemment en altitude, sur certains secteurs localisés, des éleveurs ont encore du mal à sortir avec des problèmes de portance. La gestion du pâturage sera d'autant plus difficile car l'herbe s'accumule dans les prairies et les épis vont apparaître plus tôt cette année.

Sur les 100 premiers jours de l'année, selon l'altitude considérée, les biomasses produites sont entre 50% et 100% supérieures aux références.



Auvergne
Rhône-Alpes

Dans les **Savoies**, pour les secteurs de plaine et piémont, la mise à l'herbe a eu lieu sur la deuxième quinzaine de mars, en lien avec l'avance de la végétation la transition alimentaire vers une ration 100% pâturée a été très rapide. **Les secteurs de 600 à 900 m ont mis à l'herbe entre fin mars et début avril.** La portance pouvait être limite selon l'orientation des parcelles. En montagne, des chutes de neige sont encore annoncées, les mises à l'herbe fluctuent selon les jours.

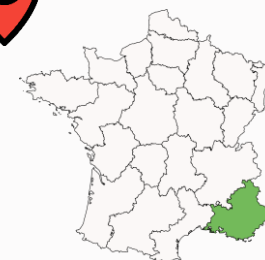
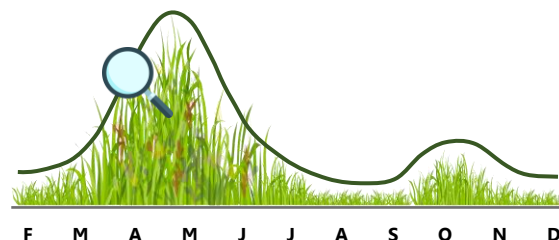
En plaine depuis 3 semaines la pousse de l'herbe dépasse les 45 kgMS/ha/jour, les stades de développement des prairies précoces évoluent vite. **Les premières fauches ont démarré dès le 10 avril avec les bonnes conditions pour sécher les fourrages rapidement.** Les conditions de pâturage sont devenues idéales mais de l'agilité sera nécessaire pour ne pas se faire dépasser par la montaison des graminées.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

De la pluie et des températures douces favorables au démarrage des prairies

La mise à l'herbe s'est bien passée, elle a eu lieu début avril pour les exploitations les plus en altitude. La pluviométrie importante faisait craindre une mauvaise portance des sols mais avec l'ensoleillement des dernières semaines la portance est correcte.

La pousse a bien démarré sur l'ensemble du territoire (dans le Sud et en altitude) et n'a pas été altérée par des gelées en fin d'hiver. **Les conditions climatiques de cette année sont très favorables au bon développement des prairies.** Il n'y a pas eu de fauche précoce. Les quantités d'eau importantes ont compliqué les semis dans certaines zones. Les agriculteurs craignaient des coups de gel de fin d'hiver en altitude mais les conditions climatiques ont été et continuent à **être très favorables pour le bon développement des cultures fourragères** (pluviométrie et températures douces). Les cultures sont denses et vertes.



Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Occitanie

Des mises à l'herbe tardives mais en route

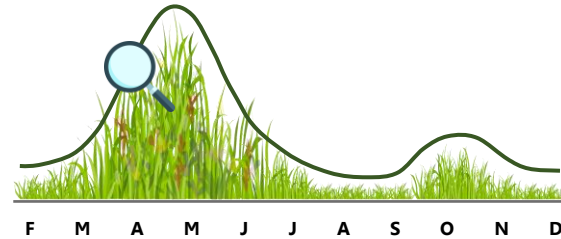
En Occitanie, comme les températures, la pousse de l'herbe a « fait le yoyo » ces dernières semaines. Toutefois, l'année 2024 reste en avance : les cumuls de températures ont plus de 10 jours d'avance par rapport à la moyenne des dernières années en Aveyron comme en Ariège ou dans l'Aude par exemple. Les prairies commencent à épier dans les zones les plus précoces.

Les mises à l'herbe ont été tardives du fait des précipitations importantes, aujourd'hui la majorité des éleveurs a pu sortir ses animaux. Ils risquent de se retrouver débordés par l'herbe rapidement, du fait de ces mises à l'herbe retardées. En montagne (dans les Pyrénées comme au Sud du Massif Central), les mises à l'herbe sont théoriquement possibles, les éleveurs doivent composer avec la portance des prairies.

Selon les zones les premières fauches (RGI) ont commencé, elles devraient se poursuivre dans les prochains jours selon les fenêtres météo qui s'ouvriront. Dans les zones les plus précoces de la région, la portance des sols n'a pas toujours permis de récolter les prairies les plus précoces dans un objectif de qualité.

Dans les zones peu arrosées, le stress hydrique se fait sentir, également lié à la présence de vent et à la douceur des températures, et freine la pousse de l'herbe.

Les méteils ont également pu souffrir de l'excès d'eau qui a parfois pénalisé les légumineuses.



Occitanie

Des repères pour la gestion des prairies

Gestion du pâturage

La portance n'est pas au rendez-vous et les stocks sur pieds sont parfois très importants.

1. Évaluer **les stocks sur pieds** dans vos parcelles.
2. Privilégier les parcelles avec de la **portance** : pâturer avec un **chargement élevé** et en **temps de séjour court** (fil avant et arrière) :

Objectif :

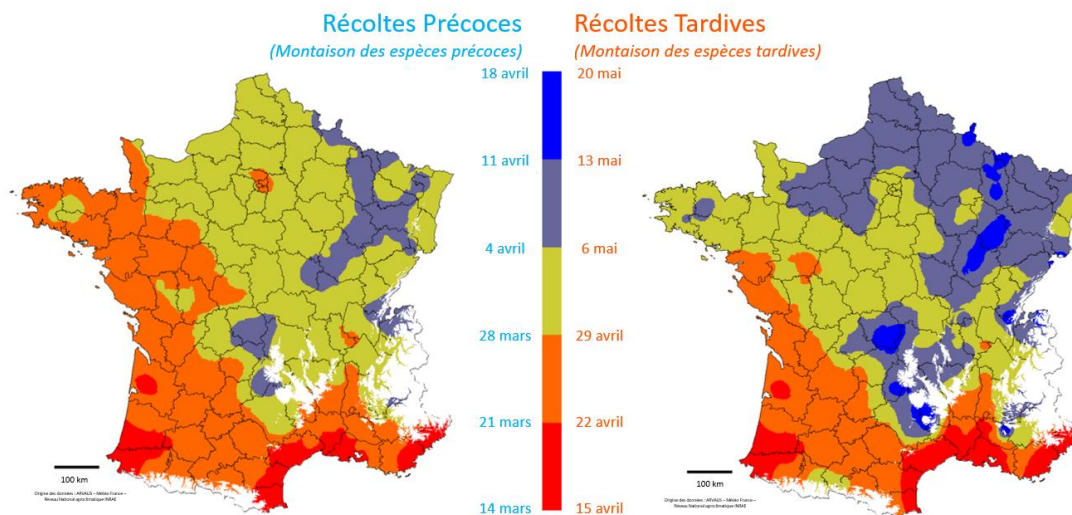
- limiter le piétinement des parcelles (temps de présence efficace)
- viser une hauteur sortie égale au mois de l'année :
3 cm en mars, 4 cm en avril, 5 cm en mai et 6 cm en juin

3. Conserver **15 jours d'avance sur les parcelles pâturées** et débrayer les parcelles qui ne pourront être valorisées en pâturage. Inclure ces parcelles dès que possible dans les chantiers de récolte (*cf. diapo suivante*), elles réintégreront le circuit de pâturage **20 à 35 jours après récolte**.

Faucher en avril, c'est pâturer en juin

Gestion des récoltes

- Récolter les espèces précoces dès que la portance sera suffisante et qu'il y a un créneau de 4 jours consécutifs sans pluie. Les espèces comme les RGI et les seigles arrivent à épiaison ou y sont déjà.



- Ne pas hésiter à **regrouper les andains 12 à 24 h avant l'ensilage**, afin d'accélérer le séchage et d'homogénéiser la MS au sein de l'andain. Cela accélérera aussi le débit de chantier. *Opération parfois interdite à cause des risques de pierre pour l'ensileuse*
 - Attention au réglage de l'andaineur il est source de contamination de terre, ce qui augmente le risque de butyrique au silo. Ce risque sera fortement réduit si le **fouillage entré au silo est au-dessus de 30% de MS**.
- **Ne pas faucher trop à ras du sol** (7-8 cm voir 8-10 cm en méteil), afin de favoriser l'aération sous l'andain, limiter la reprise d'humidité par le sol, et faciliter la reprise du fourrage sans contamination par de la terre.

Les fiches du mois prochain



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 14

Trop d'herbe !

Ne pas se laisser déborder ! sortir la parcelle de la chaîne de pâturage principale : la faire pâturer par d'autres animaux ou la mettre en réserve pour une fauche ou un pâturage sur pied



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 19

Les jours d'avance : un critère pertinent pour piloter le pâturage

Vais-je manquer d'herbe ou au contraire être débordé ? Le critère « jours d'avance » permet de répondre à ces questions en traduisant le stock d'herbe sur pied en jours de pâturage



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 76

Tétanie d'herbage

La « tétanie d'herbage » est une maladie métabolique due à un déficit en magnésium qui survient lors de la mise à l'herbe.



Les vidéos du mois prochain



Elevage des veaux à l'herbe dès 10 jours à La Blanche Maison

Réseau Farm XP, 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=NmOZX5Q1uTY>



Pourquoi et comment faire pâturer ses jeunes veaux laitiers dès 3 semaines

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=TCaozUF-h9o>



Récolte précoce des prairies : meilleure valeur alimentaire et rendements globaux similaires

Réseau Farm XP, 2022

<https://www.youtube.com/watch?v=PAgi0s2nk58>

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Julien Fradin, Brendan Godoc, Charlotte Dehays (Idele), Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Pascale Faure (Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme), Nolwen Surieux (Chambre d'agriculture de Haute-Loire), Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Véronique Gilles (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Charles Duvignaud (Chambre d'agriculture de la Nièvre), Jérôme Laviron (Alysé), bulletins Point Fourrages, Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Fermes expérimentales de Trévarez et des Bouviers, Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Natacha Kozak (Chambre d'agriculture du Grand Est) et bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Romain Torquet (Chambre d'agriculture de Normandie) et l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Fabien Davy (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence) et Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse)